

Sommaire

Relire *La Légende d'Ulenspiegel*

Jean-Marie KLINKENBERG

Introduction. Lectures de La Légende d'Ulenspiegel 7

Marnix BEYEN

*Ulenspiegel cléricalisé par un libéral exemplaire ? Les adaptations
de La Légende par Jan Bruylants Jr. (1904 et 1921)* 13

Rainier GRUTMAN

*« Sors de mes yeux » : le flandricisme comme (effet de) traduction
dans La Légende d'Ulenspiegel* 25

Anna SONCINI FRATTA

*Quand la Légende retourne à la légende. Les éditions italiennes de
la Légende et leur histoire* 51

Julien SCHOONBROODT

*La Légende d'Ulenspiegel de Charles De Coster et The Lord of the
Rings de J.R.R. Tolkien : deux œuvres nationales ?* 67

Jean-Marie KLINKENBERG

*Une nouvelle édition définitive de La Légende d'Ulenspiegel.
Les aventures d'un texte libre* 89

Varia

Maria Chiara GNOCCHI

Constant Malva et ses modèles : une lecture de Borins 127

Claire LEFÈVRE

*Monsieur Larose est-il l'assassin ? Vers une théâtralisation du
policier à énigme* 141

Christian JANSSENS

O.-P. Gilbert, entre roman, reportage et cinéma (1932-1938) 155

Benoît GLAUDE

<i>Les fictions policières de Jean Doisy dans les années 1930 et 1940 : reproduction, sérialisation et transmédiatisation</i>	171
---	-----

Chroniques

<i>Chronique des Archives et Musée de la littérature</i>	193
<i>Brève</i>	197
<i>Comptes rendus</i>	201
<i>Thèse et mémoires</i>	211
<i>Index</i>	213

Dans nos prochaines livraisons

Nicole Malinconi

Portraits de pays

Georges Eekhoud

Jean-Marie Piemme

L'Album de jeunesse

Achille Chavée

Introduction

Lectures de *La Légende d'Ulenspiegel*

Jean-Marie KLINKENBERG
de l'Académie royale de Belgique

Université de Liège

À la fin de l'année 1867, à Bruxelles, chez l'éditeur Lacroix et Verboeckhoven, qui avait publié *Les Misérables* un peu auparavant, paraît un gros et luxueux ouvrage, sous la signature d'un auteur que l'histoire littéraire n'aurait pas sans cela retenu : Charles De Coster.

La Légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandre et ailleurs constitue en effet une station originale dans le processus d'émergence de la littérature belge. Certains n'hésitent même pas à y voir le texte fondateur de cette littérature francophone, comme *Les Lusitades* le sont de la littérature portugaise ou le *Kalevala* de la finlandaise. Romain Rolland nous offre une audacieuse formulation de cette image : « L'œuvre a créé une patrie nouvelle. [...] Le 31 décembre 1869 [*sic*] naquit la conscience de la race. » Que ce statut soit largement fantasmé, la chose n'est pas douteuse. Curieuse « Bible nationale », en effet, que cette œuvre qui n'est guère connue du public auquel on prétend qu'elle est destinée ! Peu lue du Belge francophone, elle est également tenue à distance par le public flamand, qui se reconnaît mieux dans le roman historique *Le Lion des Flandres*. C'est que *La Légende d'Ulenspiegel* est tout sauf un énoncé consensuel. On peut même affirmer que c'est un texte de combat : un vaste hymne à la liberté, mais une liberté incarnée, celle des corps autant que celle de la pensée. Et si l'épopée de De Coster n'a pas toujours eu la diffusion qu'elle méritait, la faute n'en incombe pas à la seule hardiesse de son message. L'audace de sa forme y est aussi pour quelque chose : celle-ci a surpris et effarouché une bonne partie de l'intelligentsia de l'époque, attachée à des formules littéraires étriques.

Il n'en reste pas moins que le texte est peu à peu devenu un pivot pour l'historiographie des lettres belges, qui n'a cessé de l'interroger, pour en montrer la complexité foisonnante. Et c'est sans doute bien le caractère hétérogène et carnavalesque de l'œuvre, voire ses ambiguïtés, qui expliquent ses succès et ses succès, les dédains et les enthousiasmes dont elle a été l'objet, les refoulements et les annexions qu'elle a connus.

Dans l'histoire de la réception de la *Légende*, l'année 1927 est assurément à marquer d'une pierre blanche : le centenaire de la naissance de Charles De Coster donne lieu à de nombreuses célébrations : des expositions se tiennent — à la Bibliothèque royale de Belgique¹ et à la Bibliothèque communale d'Anvers² —, des revues consacrent des numéros spéciaux à l'auteur³; l'Académie destréenne organise une séance d'hommage, des périodiques se font les hôtes d'une controverse sur les sources de l'*Ulenspiegel*... Toutes initiatives couronnées par la publication, en 1928, de la première étude universitaire d'envergure sur De Coster : celle de Joseph Hanse⁴.

Suivront ensuite, régulièrement, des vagues d'hommage, jamais aussi spectaculaire que la première. En 1959, une riche exposition est organisée à la Bibliothèque royale, dans ce qui est à présent le Musée de la Littérature⁵; un nouvel hommage a lieu à l'Académie; diverses études paraissent, en plusieurs langues⁶; et Hanse publie son édition définitive de la *Légende*⁷. En 1990 paraît la biographie que Raymond Trousson consacre à De Coster⁸, et qu'il complète par une enquête de détail⁹. Ces deux ouvrages sont contemporains de la réédition du *Charles De Coster*

-
1. Voir GASPARD (Camille), *Centenaire de Charles De Coster 1827–1927. Catalogue de l'exposition organisée à la Bibliothèque royale de Belgique*, Bruxelles, Archives et Bibliothèques de Belgique, 1927. Cette bibliographie est aussi accessible dans la revue *Archives et Bibliothèques*, 4^e année, n° 9, novembre 1927, p. 129–164.
 2. Voir KONINCKX (Willy), *Charles De Coster. Bibliographie, 1827–1927, I, II*, Anvers, Uitgave stedelijke hoofdbibliotheek, 2 volumes, s. d. [1927]. La première partie de cette bibliographie est également accessible dans *Vlaamsche Arbeid*, tome XII, 1927, p. 274–309.
 3. *La Renaissance d'Occident, Numéro spécial consacré au Centenaire de Charles De Coster et à Émile Verhaeren*, tome XX, n° 3, mars 1927 et *Le Folklore brabançon*, qui publie un volume intitulé *Le Folklore dans l'œuvre de Charles De Coster*, n° 37–38, 1927.
 4. HANSE (Joseph), *Charles De Coster*, Bruxelles, Palais des Académies, Bruxelles, La Renaissance du Livre, Louvain, Librairie universitaire, 1928.
 5. Voir WARMOES (Jean), *Charles De Coster. Exposition organisée par le Musée de la Littérature*, Préface de Joseph Hanse, Bruxelles, Bibliothèque royale, 1959.
 6. GERLO (Aloïs), *Charles De Coster en Vlaanderen*, Anvers, Uitgeverij S.M. Ontwikkeling, 1959; HUYSMANS (Camille), *Le Roman d'Ulenspiegel et le roman de Charles De Coster. Avec quelques aperçus sur sa vie et son œuvre*, Bruxelles, Esseo, 1960; MITSKIEVITCH (B.-P.), *Charl' De Koster i stanovlenie realizma v bel'gijskoj literature*, Minsk, Izdatel'stvo bielgosuniversiteta imeni B.-L. Lenina, 1960.
 7. DE COSTER (Charles), *La Légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandre et ailleurs*, édition définitive établie et présentée par Joseph Hanse, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1959; ce texte connaîtra une deuxième édition, revue, avec de nouvelles notes et variantes, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1966.
 8. TROUSSON (Raymond), *Charles De Coster ou la vie est un songe. Biographie*, Bruxelles, Labor, coll. Archives du futur, 1990.
 9. TROUSSON (Raymond), *L'Affaire De Coster – Van Sprang*, Bruxelles, Académie de Langue et de littérature françaises, coll. Histoire littéraire, 1990.

de Joseph Hanse¹⁰ et du colloque qu'organise le Centre d'études des littératures francophones de l'université de Bologne¹¹.

Il est évident que le sesquicentenaire de *La Légende d'Ulenspiegel* ne pouvait passer inaperçu. Les Archives et Musée de la littérature montent une exposition bilingue *La Légende continue. Ulenspiegel 150 ans après De Coster / 150 jaar legende. Uilenspiegel eeuwig jong*, également montrée à Damme¹²; l'Académie royale de langue et de littérature française republie en un seul volume mon étude stylistique de 1973¹³; une étude paraît sur les réécriture de *La Légende*¹⁴; une nouvelle édition des *Légendes flamandes* voit le jour¹⁵; la collection patrimoniale « Espace Nord » publie ma nouvelle édition définitive du grand texte de Charles De Coster¹⁶. Et *Textyles* met en chantier le volume que le lecteur tient en mains.

La spécificité de ce dernier est de se centrer sur le monde des continuateurs ou des proches de De Coster. Abondamment traduite — elle a fait l'objet d'une dizaine de versions distinctes en allemand, et a été diffusée à plus d'un million d'exemplaires dans une dizaine de langues de l'Union soviétique... — *La Légende* a en effet engendré son lot d'adaptations — théâtre, film, bande dessinée, adaptation pour enfants, opéra... — mais aussi inspiré maintes œuvres originales. Dans ces textes, on constate souvent le retour d'éléments emprunté à l'*Uilenspiegel* traditionnel — car Thyl n'est pas le fils de De Coster : depuis la fin du xv^e siècle existait une tradition farcesque originaire d'Allemagne qui se gagna un large succès populaire en latin, danois, anglais, polonais, français, flamand — mariés avec des éléments proprement costériens.

Ces continuations et ces adaptations ouvrent largement l'éventail des interprétations de l'œuvre. J'ai parlé plus haut de refoulements et d'annexions. Ce

-
10. HANSE (Joseph), *Charles De Coster*, avec une préface inédite de Raymond Trousson, Bruxelles, Palais des Académies, 1990.
 11. Voir SONCINI FRATTA (Anna), dir., *La Légende d'Ulenspiegel di Charles De Coster*, Atti del Centro Studi sulla letteratura Belga di Lingua Francese, Terzo Seminario Internazionale, Bologna, CLUEB.
 12. Voir BOUDART (Laurence), HUTSEBAUT (Jan), NACHTERGAELE (Vic), *La Légende continue. Ulenspiegel 150 ans après De Coster / 150 jaar legende: Uilenspiegel eeuwig jong*, Préface de Marc Quaghebeur, Bruxelles, Damme, Archives et Musée de la Littérature, Uilenspiegelmuseum, 2017.
 13. KLINKENBERG (Jean-Marie), *Style et archaïsme dans La Légende d'Ulenspiegel de Charles De Coster*, préface inédite de Rainier Grutman, avec une étude inédite et un épilogue inédit, Bruxelles, SAMS, Académie royale de langue et de littérature, 2017.
 14. MĂȚEL-BOĂȚCA (Maria), *Réécritures de La Légende de Thyl Ulenspiegel*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2017.
 15. DE COSTER (Charles), *Légendes flamandes*, Bruxelles, Communauté française de Belgique, coll. Espace Nord, n° 359, 2017.
 16. DE COSTER (Charles), *La Légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandre et ailleurs*, nouvelle édition définitive établie et présentée par Jean-Marie Klinkenberg, Bruxelles, Communauté française de Belgique, coll. Espace Nord, hors série, 2017. Voir, dans le présent volume, mon article « Une nouvelle édition définitive de *La Légende d'Ulenspiegel*. Les aventures d'un texte libre ».

dernier mot n'est pas trop fort, si l'on songe à toutes ces lectures de la *Légende* qui font d'Uilenspiegel tantôt un militant flamingant, tantôt un héros marxiste, ensuite un franc-maçon, ou le plus pur représentant de la race germanique, comme on en a fait le chantre de la « nation belge ».

L'article que publie ici Marnix Beyen — « Uilenspiegel cléricalisé par un libéral exemplaire? Les adaptations de *La Légende* par Jan Bruylants Jr. (1904 et 1921) » — illustre à merveille ces tribulations. Le chercheur, à qui on devait un remarquable *Held voor alle werk. De vele gedaanten van Tijl Uilenspiegel*¹⁷, revient au *Tijl Uilenspiegel in Vlaanderen* d'Auctor (1904), adaptation au statut problématique, puisqu'on y a vu une opération pour transformer l'Uilenspiegel anti-cléricale de 1867 en un héros flamingant et catholique. Une lecture qui peut paraître paradoxale, puisque l'auteur qui se cachait derrière le pseudonyme d'Auctor, Jan Bruylants Jr., était un libéral bon teint. Mais Beyen montre que le texte témoigne bien d'une transformation qui s'opérait alors au sein d'une fraction importante du monde libéral en Flandre : la montée en force d'un nationalisme ethnique, exploitant les thématiques rurales et religieuses. Et cette thèse se voit confirmée par le deuxième roman costérien de Bruylants : *Tijl Uilenspiegel aan het Front en onder de Duitschers* (1921). Mais un des intérêts de l'étude est aussi de souligner que la *Légende* de De Coster contenait déjà quelques germes de cette évolution, et donc de nous mettre en garde contre les lectures simplifiantes.

Être attentifs à la complexité du texte, à son caractère composite, voire métissé : voilà bien à quoi nous invite la contribution de Rainier Grutman (« “Sors de mes yeux” : le flandricisme comme [effet de] traduction dans *La Légende d'Uilenspiegel* »). Ce dernier démontre en effet que la démarche de Charles De Coster comporte une part très réelle de traduction. La chose est particulièrement visible dans le traitement qu'il réserve au texte de la brochure *Het aerdig leven van Thyl Uilenspiegel*, sa principale voie d'accès à la tradition du *Thyl* populaire, mais c'est tout le texte qui contient des mots et des phrases faits pour donner l'impression d'avoir été traduits du flamand. Et cela non pas pour assurer la couleur locale ou pour susciter un effet de réel, mais pour établir un rapport dynamique entre langues, et ainsi contribuer à l'hybridité fondamentale de l'œuvre. Ce qui autorise l'auteur à voir en De Coster un précurseur des écritures postcoloniales et migrantes d'aujourd'hui, qui mettent en scène « la traversée des langues » pour mieux brouiller les pistes, et problématiser les identités.

C'est la multiplicité des réceptions et des interprétations qu'illustre Anna Soncini Fratta dans « Quand la *Légende* retourne à la légende. Les éditions italiennes de la *Légende* et leur histoire ». Cette étude minutieuse peut apparaître comme une parabole montrant d'une part que les lectures des grands textes sont toujours surdéterminées par leurs contextes, et, de l'autre, que les choix éditoriaux — et ce que Genette appelle les seuils — jouent eux aussi un rôle capital dans le pro-

17. BRUYLANTS JR. (Jan), *Held voor alle werk. De vele gedaanten van Tijl Uilenspiegel*, Anvers, Houtekiet, 1998.

cessus de réception. Par exemple, le sort de la Belgique durant la Première Guerre mondiale a joué un rôle capital pour orienter les nombreux commentaires que la traduction originale d'Umberto Fracchia (1914) devait susciter. Et quand le même texte se vit réédité, à la fin des années 1960, par les soins du quotidien communiste *L'Unità*, c'est encore un tout nouveau visage que la *Légende* offrit au public italien.

Comparer le texte costérien et *The Lord of the Rings* de Tolkien, ce que fait Julien Schoonbroodt (« *La Légende d'Ulenspiegel* de Charles De Coster et *The Lord of the Rings* de J.R.R. Tolkien : deux œuvres nationales? »), semblait tenir de la gageüre, tant ces œuvres appartiennent à des univers différents. Si la confrontation est audacieuse, elle projette toutefois des lumières inattendues sur les textes et leurs mécanismes : l'étude met en effet en évidence une série de traits thématiques et stylistiques qui ont pour effet de rattacher l'œuvre à un groupe historiquement et politiquement constitué, et dont elle propose une certaine représentation. Ce sont par exemple les procédures qui donnent des dimensions mythiques à un personnage, et le rendent propre à incarner la collectivité dont il est issu. L'étude de ces traits permet de comprendre les raisons pour lesquels ces deux œuvres ont pu donner lieu à des interprétations — voire à des annexions — dans un cadre national.

Interprétations, réinterprétations, traductions, lectures, prolongements... Apparemment, ma propre contribution (« Une nouvelle édition définitive de *La Légende d'Ulenspiegel*. Les aventures d'un texte libre ») s'éloigne fortement de ces thématiques, qui font l'unité du présent numéro de *Textyles*. J'y expose en effet les principes qui m'ont guidé dans l'établissement de la nouvelle édition définitive publiée en 2017. Et, du même coup, j'y détaille les raisons que j'ai eues de m'écarter des solutions proposées par Joseph Hanse, le pionnier des études costériennes, dans sa première édition définitive de 1959, révisée en 1966. Quoique partant du même axiome que Hanse (il convient de choisir les leçons de l'édition originale, sauf quand elle se condamne elle-même), j'aboutis en effet parfois à des décisions pratiques très différentes des siennes. Mais le long travail philologique décrit aboutit, une fois de plus, au problème de la réception de la *Légende* : la version que je propose offre en effet de celle-ci un visage moins policé que celui qu'elle se donne dans les autres éditions récentes. Le chef-d'œuvre de Charles De Coster était déjà inclassable, et voilà qu'il échappe encore davantage aux efforts pour l'ordonnancer ; le voilà plus insolite que jamais, voire plus inquiétant¹⁸.

18. Note du comité de rédaction de *Textyles* : la contribution de Jean-Marie Klinkenberg à ce dossier dépasse le nombre de signes habituel des articles de la revue. Cette longueur exceptionnelle n'ouvre nullement une nouvelle ère en la matière : elle s'explique non seulement par la nature philologique du propos, qui demande force exemples pour être compréhensible, mais aussi et surtout par le statut symbolique, au sein des lettres belges de langue française, de *La Légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandre et ailleurs*.